

pieds du Maître, couverts encore de la poudre du chemin, elle verse les unes, elle répand l'autre, implorant son pardon. Mais elle, qui lavera son âme, qui l'embaumera aussi ?

Le pardon, il ne se fit pas attendre. Du cœur de Jésus, il monta vite à ses lèvres : " Beaucoup de péchés lui seront remis, parce qu'elle a beaucoup aimé."

C'était la première parole de Jésus à Madeleine. Etait-ce leur première rencontre ? Quelque jour, au milieu de ces foules nombreuses attirées par la prédication du Maître et le charme séducteur de sa personne, perdue, ignorée, Madeleine vit-elle tomber sur elle, si lumineux, si pénétrant, mais aussi divinement miséricordieux, le regard de Jésus ? Et ce regard si pur, tombé sur son âme encore fangeuse, y avait-il réveillé, avec un amour nouveau, une soif mystérieuse de pénitence jusqu'alors inconnue pour elle ? C'est chose probable. Sans cela comment s'expliquer ce parfum répandu, ces larmes pénitentes versées, cet acte d'humilité et ce désir du pardon.

La pénitence vraie naît de l'amour. On pleure l'offense faite à celui qu'on aime. Et quand l'offense s'adresse à la majesté infinie de Dieu, pour la laver, les larmes d'une vie entière ne suffisent pas. Pierre, le renégat du prétoire, Madeleine, la pécheresse de Béthanie nous le disent assez.

Mais ce regard du Sauveur, il se renouvelle souvent pour toutes les âmes pécheresses. Cependant elles sont rares, les admirables transformations ! Et pourquoi ? Hélas ! nous fuyons le divin regard, muette invitation au repentir, où le reproche pourtant, se voile sous une infinie tendresse ; et alors il ne descend pas jusqu'à notre âme, il ne la remue pas, ne la change pas.

Vous qui lisez cette page, écrite pour vous, vous vous rappelez peut-être cette rencontre mystérieuse du regard de Dieu, portant dans votre âme, trop oublieuse du ciel, un trouble salutaire, la pressant de se ressaisir elle-même et de se donner toute à Dieu. Qui que vous soyez, ne fuyez jamais ce regard du Sauveur. Apprenez de Marie-Madeleine la prompte docilité à l'appel de la miséricorde !

Désormais entre Jésus et la pécheresse pardonnée, il y aura une amitié toute divine, amitié audessus de la mort et des séparations, amitié inaltérablement fidèle, car la fi-